

de la faire mettre par un autre et d'y apposer son nom quand il veut. (1)

*Manuel du Directeur.*

— o —  
Le Coq du Clocher.

Prédicateur et sentinelle, voilà son rôle ; et qui pourrait lui reprocher de ne pas le remplir ?

En tournant au gré des vents, le coq rappelle à chacun son inconstance dans les choses de Dieu, sa facilité à subir l'influence du souffle des passions, à se laisser entraîner à tout vent de doctrine.

Au milieu de ces fluctuations de l'esprit et du cœur, la foi, fondement nécessaire de la vie chrétienne, peut braver longtemps les coups de vent, les intempéries des saisons ; mais un jour vient où elle est ébranlée et menace ruine. Tout est à refaire.

Je l'entends aussi ce coq prédicateur rappeler au pécheur, du haut de son trône, la chute de l'apôtre infidèle, son repentir, ses larmes, son amour, son pardon.

Il lui dit : " Comme celui à qui mon chant rendit la réflexion, rentre en toi-même ; sois docile à la voix de la grâce ; pleure, aime, et ton maître deviendra ton ami."

A tous les fidèles le coq dit : " A mon exemple, veillez." Aux indifférents, aux endormis : " Réveillez-vous, vous qui dormez "

Aux pasteurs des âmes : " *Attendite vobis et universo gregi.* Veillez d'abord sur vous-mêmes, *vobis*, de crainte qu'après avoir prêché aux autres, vous ne soyez vous-même réprochés. Veillez aussi sur tout le

(1) Pour couvrir les quelques dépenses qu'occasionnerait l'établissement de l'Association, il est sans doute bien permis d'exiger le prix des médailles, des manuels et des images. Mais quant à la médaille, qui coûte très peu, il serait préférable d'inviter les associés à faire quelque compensation, et de la donner *gratis*. En tout cas, qu'on la vende avant qu'elle soit indulgenciée (S. C. I., 5 juin 1721).—En ce point, chaque Directeur fera comme il le jugera le mieux, selon les circonstances.

troupeau qui vous est confié, *universo gregi*. Comme moi, veillez le jour, veillez la nuit, parce que vous aurez à rendre compte à Dieu de ces âmes dont vous avez la charge."

Aux pasteurs le coq de nos flèches dit encore : " Imitiez ma hardiesse et mon exactitude. Je chante à mes heures sans que rien puisse me condamner au silence, que rien aussi n'enchaîne votre parole ; *prædica verbum...opportune, importune.*"

A l'appui de ce qui précède, nous pourrions invoquer l'autorité des auteurs qui se sont spécialement occupés de symbolisme. Nous nous contenterons de citer Durand de Mende, traduit presque textuellement par M. l'abbé Bourassé dans son savant ouvrage sur le *Symbolisme dans les églises*, page 281.

" Le coq qui est placé au sommet de l'église, y est-il dit, est l'emblème des prédicateurs. Car le coq, toujours vigilant, même au milieu de la nuit, prédit l'approche du jour, s'excite d'abord lui-même à chanter en battant des ailes.

" Il y a un sens mystérieux dans toutes ces particularités.

" La nuit, c'est le monde ; ceux qui dorment sont les enfants de ce monde qui s'assoupissent dans leurs péchés. Le coq, c'est le prédicateur qui prêche avec hardiesse et excite les endormis à se défaire des œuvres de ténèbres, en s'écriant : Malheur à ceux qui dorment ! Réveillez-vous, vous qui dormez ! Ils annoncent encore l'approche du jour, lorsqu'ils parlent du jour du jugement et de la gloire qui sera révélée.

" Semblables à des messagers prudents, ils commencent par s'arracher eux-mêmes au sommeil du péché par la mortification de leur corps, avant d'avertir et de réveiller les autres. Aussi, l'apôtre dit : " Je châtie mon corps et le réduis en servitude." De même que la girouette fait face au vent, ces prédicateurs vont courageusement à la rencontre des âmes rebelles, armés de menaces et d'arguments, de peur qu'on ne leur reproche d'avoir abandonné les brebis et de s'être enfuis lorsque le loup arrive. A